



« Les Misérables »

« Les Misérables » d'après Victor Hugo

conception Julien Guill

jeu Dominique Léandri

durée 40mn

production la compagnie provisoire

coproductions Théâtre de l'Albarède, Conseil départemental de l'Hérault, Région Languedoc Roussillon

subventions Ville de Montpellier, Conseil départemental de l'Hérault



/ L'histoire

Nous sommes à Paris au cours du premier tiers du 19ème siècle. Des enfants, des femmes et des hommes sont témoins de la misère de ce siècle, misérables eux-mêmes ou proches de la misère. Gavroche est le fils mal aimé des Thénardier, une famille de brigands. C'est un gamin. Il traîne dans les rues, chante, parle l'argot, vole, aide les malfrats et les indigents.

En 1832, des émeutes éclatent dans la capitale. Des barricades sont construites un peu partout dans le centre de Paris. Gavroche fait partie des insurgés. Il attend fermement la garde nationale. Rue de la Chanvrerie, Gavroche meurt en tentant de récupérer des cartouches non brûlées pour ses camarades et en chantant une célèbre chanson qu'il n'a pas le temps d'achever «*On est laid à Nanterre, C'est la faute à Voltaire...*»

/ Note d'intention par Julien Guill

En 1966, François Truffaut adapte au cinéma «Fahrenheit 451» de Bradbury. Ce film d'anticipation raconte une société où les hommes considèrent les livres comme une entrave au bonheur et les brûlent. Mais une résistance s'organise. Des femmes et des hommes apprennent des livres par coeur. Ils vivent aux abords des villes, et marchent au bord des rivières, au milieu des arbres tout en poursuivant leur travail de mémoire.

J'ai voulu que la troupe s'empare de cet acte de «résistance». Nous sommes six. Chaque interprète apprend et transmet un roman de Victor Hugo. Ces romans sont à la fois des récits de vie et de puissants plaidoyers contre les injustices.



Pour cette «Brève» nous avons travaillé sur le désordre. Le public est invité à s'installer où il le souhaite, à coté d'une grande table vide. Puis soudain une femme se met à déclamer; et elle ne va cesser, à travers des récits, des chansons, des cris et des luttes, de nous raconter l'histoire d'un petit gamin des rues, abandonné et qui cherche à donner un sens à son puissant désir de révolte.

/ Du point de vue l'interprète

De la misère à l'insurrection

Soulèvement

J'ai choisi d'entrer dans les Misérables par un personnage mineur, dans les deux sens du terme, Gavroche, enfant des faubourgs, parlant la langue des faubourgs, chantant la langue des oiseaux et des ateliers, enfant éponge, enfant des rues, qui se sauve de sa misère en fréquentant le théâtre, le Paradis ; qui se met en relation avec tout être

qu'il rencontre sur son chemin, et par là, fréquente toutes les bandes des malfrats aux révolutionnaires, et tous les personnages du roman, de manière fortuite presque, géographique. Il passe comme le vent, à l'inventivité, l'intelligence et l'élégance de la pauvreté, prend tout à cœur, rien au sérieux, même pas sa mort. Petit anarchiste !

Comme «Les Misérables» est un roman fleuve où se pose aux personnages le problème de la conscience intérieure, des choix à faire face à la misère et à l'ordre social, crime ou rachat, monarchie ou révolution, et que Gavroche n'a aucun problème de conscience, son enfance échappant à tout dilemme — il est pur mouvement du cœur et du geste et pure intuition, cela m'a intéressée d'aborder le roman de son point de vue: par la bande!

« En avant les hommes! qu'un sang impur inonde les sillons! Je donne mes jours pour la patrie, je ne reverrai plus ma concubine, n-i-ni, fini, oui, Nini! mais c'est égal, vive la joie! battons-nous, crebleu! j'en ai assez du despotisme. »

/ La compagnie provisoire

La compagnie provisoire mêle la «création» et la «transmission». Nous investissons des espaces, des théâtres, des territoires et prenons le temps d'occuper ces lieux, d'en rencontrer les équipes et les publics. La singularité de notre recherche artistique est d'inventer des spectacles désencombrés de toute la machinerie théâtrale pour préserver la relation entre les acteurs et les spectateurs; pour les faire se rencontrer autour d'un texte, d'une forme, d'une idée ou d'une thématique. Il y a une problématique commune à tous nos gestes artistiques: rendre compte de ceux qui, envers et contre tout, cherchent à échapper au cadre dans lequel on voudrait les enfermer, pour «devenir».

/ Les «Brèves»

«Le dernier jour d'un condamné»

par Camille Daloz

«Claude Gueux»

par Sébastien Portier

«Quatrevingt-Treize»

par Fanny Rudelle

«L'abîme ou Les travailleurs de la mer»

par Claude Maurice

«L'homme qui rit»

par Julien Guilli

«Récital»

par Olivier Privat (Oud)

/ Fiche Technique

Équipe | 1 personne

Durée | 35 mn

Jauge | 50 personnes

Scénographie | L'espace doit être dégagé de tout élément non indispensable au spectacle.

Matériel demandé | 50 chaises

Personnel demandé | une personne à l'accueil

En extérieur | dans une cour avec un muret ou des escaliers

En intérieur | dans une grande salle vide avec des tables

Les chaises sont installées à la sauvage dans l'espace

Loge | pour 1 comédien

/ Les contacts

artistique | Julien Guill - 06 58 00 13 90

diffusion | diffusion.cieprovisoire@gmail.com

administration | lacompagnieprovisoire@yahoo.fr

www.lacompagnieprovisoire.fr

42, rue Adam de Craponne - 34000 Montpellier